

treat cases of this kind with leniency; and if trial by jury were provided for these cases, a conviction would be very rarely secured. If they gave the offender trial by jury, they only gave him a strong chance of escaping.

**Sir John A. Macdonald** thought the member for Durham now had an answer when it was shown that there was a sufficient reason why the system of trial by jury in these cases should not extend to Quebec.

**Hon. Mr. Chauveau**, in French, supported the clause.

**Hon. Mr. Gray** said the difficulty referred to by the Solicitor General of Quebec, of getting jurors in that Province who would faithfully do their duty in the administration of the criminal law, did not exist in New Brunswick, and he should not be very sorry that for the sake of symmetry his Province should be deprived of the right of trial by jury. If, however, the state of the administration of Justice in Quebec was such that there would be no security for the punishment of fraud without the provision, he was prepared to allow an exceptional provision for that Province.

**Mr. Geoffrion**, in French, expressed his dissent from the position of the Solicitor General of Lower Canada, that it was impossible to get justice from juries in that Province. He thought the right of trial by jury was prized in Lower Canada as well as in the rest of the Dominion.

**Hon. Mr. Chauveau** made some remarks in reply to Mr. Geoffrion and vindicated the character of the jurors of Quebec, whom he held to be just as capable of rendering justice as those of any other Province.

**Mr. Blake** said the Premier of Quebec was quite at variance with his colleague, the Solicitor-General. The latter honorable gentleman had given an answer to his question why there ought to be a variation, when he said the class of jurors was such that trial by jury would result in a failure of justice. But if the view of the Premier of Quebec was correct the variation rested on a mere whim and caprice, and his question remained why they should deprive British subjects who resided in Lower Canada of their birth-right, trial by jury, which was accorded to all Her Majesty's subjects in the other Provinces. If, however, the view of the Solicitor-General was correct—if the jury system in Quebec was in such a state that these things could not be tried before juries, then men's lives were not safe in the Province of Quebec. (Hear, hear.) If juries

[Hon. Mr. Irvine—L'hon. M. Irvine.]

serait que rarement prononcée. En permettant à l'accusé d'être jugé par un jury, il a de fortes chances de s'en sortir.

**Sir John A. Macdonald** pense que le député de Durham Ouest aura compris les raisons pour lesquelles le jugement par jury ne doit pas être appliqué au Québec dans des affaires de ce genre.

**L'hon. M. Chauveau** intervient en français pour appuyer l'article.

**L'hon. M. Gray** déclare que le Nouveau-Brunswick n'éprouve guère de difficulté à trouver des jurés disposés à respecter les principes de la législation criminelle comme cela semble être le cas au Québec d'après le Solliciteur général de cette province. Il ne regretterait pas la suppression du jugement par jury dans sa province si cela devait permettre l'uniformisation des lois. Il est toutefois prêt à admettre que l'on fasse une exception pour le Québec si cette disposition est seule susceptible de garantir la poursuite efficace des fraudes.

**M. Geoffrion** intervient en français pour exprimer son désaccord avec le Solliciteur général du Bas-Canada selon lequel il est impossible d'y trouver des jurés qui rendent vraiment justice. Il estime que le jugement par jury est apprécié au Bas-Canada autant que dans le reste du pays.

**L'hon. M. Chauveau** répond à M. Geoffrion et défend les jurés du Québec, affirmant que leurs décisions sont aussi valables que celles rendues par les jurés des autres provinces.

**M. Blake** dit que le Premier Ministre du Québec n'est pas du tout d'accord avec son collègue, le Solliciteur général. Ce dernier a expliqué cette différence d'opinion par l'appartenance des jurés à un certain milieu social, ce qui les rend inaptes à exercer ces fonctions. Or d'après la Premier Ministre du Québec, cette différence n'est que le résultat d'un caprice, si bien que la question se pose de savoir s'il faut priver des citoyens britanniques résidant au Bas-Canada de leur droit d'être jugés par des jurés, ce droit dont bénéficient tous les sujets de sa Majesté dans les autres provinces. Si le Solliciteur général a toutefois raison de dire que ce type d'affaires ne peut être jugé par jury au Québec, il faut en conclure que les citoyens n'y sont pas vraiment protégés (bravos). S'il n'est pas possible de s'en remettre au jugement des jurés pour ce genre de causes,